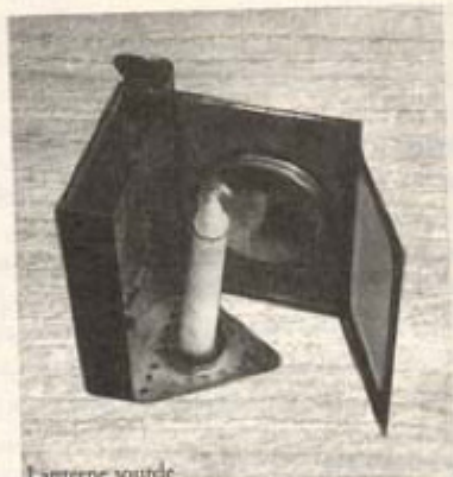


Partage du butin (titre provisoire)

Création 2024 - 2025

Texte Aurianne Abécassis
Mise en scène Morgane Deman



Lanterne soude



Pied-de-biche démontable



Pince homard



Passer-partout



Grappin



Contact

Morgane DEMAN - Artistique

logos.compagnie@gmail.com - 06 83 86 07 50

Suzanna NOËL - Production

administration@logoscompagnie.fr - 07 49 97 08 64

www.logoscompagnie.fr

N° de licence : PLATESV-R-2021-010048

« *L'anarchie est le plus haut degré de liberté et d'ordre
auquel l'humanité puisse parvenir.* »

Pierre - Joseph Proudhon

L'origine du projet

Depuis plusieurs années, j'ai envie de me saisir de la question des luttes qui nous animent, dans notre monde intime, dans notre société. Que faire de notre colère, de notre sentiment d'injustice ? Quels sont les moyens d'agir et de se mobiliser ? Comment transformer une colère intime en action portée par un groupe de personnes ?

Au départ, il y a l'histoire d'un homme : Alexandre Marius Jacob, un révolutionnaire cambrioleur du début du XXème siècle. Adolescente, je reçois les deux volumes des écrits d'Alexandre Marius Jacob. Ces livres rassemblent les récits détaillés des arrestations, des déclarations lors des procès, des lettres envoyées à ses amis, à sa mère. Ces deux livres épais restent longtemps dans ma bibliothèque, fermés.

Plusieurs années passent, j'ouvre le premier volume et je découvre l'histoire d'Alexandre Marius Jacob, ces écrits m'intriguent, me passionnent, me questionnent : illégaliste pacifiste, il devient ensuite cambrioleur. Par sa verve, son amour de la rhétorique, cet homme transforme ses procès en tribunes. De son histoire, le théâtre se trouve à un pas.

Je vois dans ces livres que l'on m'a donnés en cadeau, le possible passage de la révolte d'une génération à l'autre. Car, il s'agit bien de ça : la révolte qui gronde dans nos tripes. Et toujours avec cette même question : Quels sont nos moyens de lutte ? Comment transformer la colère intime en action collective ? Alexandre Marius Jacob a trouvé sa réponse par le vol.

La légende veut que ce cambrioleur anarchiste ait inspiré l'auteur Maurice Le Blanc pour écrire Arsène Lupin. Si l'intelligence, la ruse et la drôlerie les rassemblent, l'acte politique et la redistribution des richesses manquent au geste du personnage de roman.

Arsène Lupin agit seul, Alexandre Marius Jacob est, au contraire, bien entouré. Il crée le groupe des « Travailleurs de la nuit ». Ces « Travailleurs » commettent plus d'une centaine de cambriolages, et tous respectent trois règles fondamentales : ne jamais tuer, ne voler que les riches et reverser 10% du gain à la cause anarchiste.

A l'heure où le capitalisme bat son plein et où les tensions sociales, économiques, environnementales arrivent à un point de non-retour, la question des moyens de la lutte s'impose. Alexandre Marius Jacob représente à mes yeux la figure d'un révolté. Son histoire sur un plateau de théâtre, lieu possible de résistance et de rêve d'un nouveau monde a toute sa place aujourd'hui.

La rencontre avec l'autrice

Lors d'un comité de lecture organisé au sein de la compagnie LOGOS, je découvre l'autrice Aurianne Abécassis à travers les textes *La Confiance*, *Taïga (Comédie du réel)*, et *Milk shake banane*. Ces textes nous parlent d'engagement, sous un angle différent, mêlant actualité, documentation et fiction.

La lecture de ces textes fait écho à mon désir de travailler pour la prochaine création de la compagnie LOGOS sur les révoltes. Nous nous rencontrons avec Aurianne Abécassis et commençons à rêver d'une pièce de théâtre mêlant les époques : de notre époque à celle du début du XXème siècle, l'après Commune, le temps d'Alexandre Marius Jacob.

L'écriture de *Partage du butin* (titre provisoire) commencera à l'automne 2022 lors d'une résidence d'écriture au Centre Dramatique des Villages du Haut Vaucluse.

Photographies des arrestations des Travailleurs de la nuit





Nadine - Trois pélots qui traînent dans les librairies anar : c'est ça la menace ? C'est ça les anarcho-autonomes ?

Christian - Tu comprends pas. Il faut se préparer au pire. La gauche ne fédère plus. La gauche classique. Plus personne n'y croit. Et quand la gauche classique ne fédère plus, les gens se tournent vers les extrêmes. Et c'est là où des mecs comme lui là, ils deviennent dangereux. Mais tu ne vois pas le danger, et tu ne veux pas agir. Seulement en face, il y a tes petits copains. Et ils ne feront de toi qu'une bouchée. Tes copains. Parce que tu représentes exactement ce contre quoi ils luttent. violemment. Dangereusement.

Nadine - Moi ? Personnellement ?

Christian - Quoi que tu penses, tu restes leur ennemie. Comme ils sont nos ennemis à nous aussi.

Nadine - Mais c'est qui, nous ? On n'est pas un nous, toi et moi.



Taïga (comédie du réel),

Aurianne Abécassis, Lansman Editeur, 2019

Note de l'autrice

Texte après texte, création après création, j'affirme mon geste d'écriture, tant dans une volonté de dessiner les particularités d'une langue précise et ciselée, qui convoque images et situations, qu'en terme de thématiques et de dramaturgie.

La question de l'engagement est omniprésente dans mes textes. Individuel et collectif, intime et politique, l'engagement – ou l'absence d'engagement, son indifférence, voire son refus – révèle aussi comment nous nous situons dans notre époque, et comment nous nous sentons appartenir au monde dans lequel nous vivons. Quel regard nous portons sur lui.

De nos jours, dans notre société, ou de tout temps, la lutte ne serait-elle pas ce qui donne la mesure de l'Histoire ?

Mais plus je travaille autour de l'engagement, plus je plonge dans sa complexité. Quels combats choisissons-nous de mener ? Avons-nous réellement le choix ? S'il arrive que nous soyons révolté.e.s, il me semble que nous nous sentons souvent démuni.e.s, effrayé.e.s, voire démobilisé.e.s par la conscience même de l'ampleur des luttes à mener. Et si nous partons avec des héritages culturels et politiques, des seuils de tolérance, des valeurs et des armes différents, quelle lecture de l'Histoire faisons-nous ?

Comment sont présentées, comment sont enseignées aujourd'hui La Révolution Française, la Commune de Paris, la Guerre d'Algérie ? Quel regard porterons-nous collectivement demain sur les Gilets jaunes ? Sur les Black Blocs ?

Qui s'engage et pourquoi ? Qui met son corps, ses idées, sa vie en jeu ? Quelle lutte ? Au nom de qui et contre qui ? Pour quels intérêts ?

Dans *Partage du butin* (titre provisoire), je voudrais ancrer ce questionnement à l'aune de notre époque, plus que jamais marquée par une perte de repères, et pétrie de paradoxes (alors même que nous prenons collectivement conscience d'une véritable urgence climatique, nous peinons à changer nos habitudes de consommation, et les gouvernements pataugent dans des contradictions interminables. D'un côté nous dénonçons publiquement les inégalités sociales et les paradis fiscaux, d'un autre le néo-capitalisme ne s'est jamais aussi bien porté. Nous pointons du doigt les ravages et dérives des réseaux sociaux mais redessinons chaque jour notre identité aux contours virtuels. Exit la chair et l'os. Avec nos familles, nos amis, nous échangeons plus sur Whatsapp que de vive voix). Pour ce faire, je mettrai en perspective notre époque avec la France du début du 20ème siècle, traversée par des inégalités sociales excessivement fortes, engendrant une mobilisation et un engagement politique massif des classes ouvrières. En ce sens, l'action radicale du militant illégaliste et libertaire Alexandre Marius Jacob, dont le but est de renverser l'ordre établi par l'action individuelle, peut nous aider à reposer des questions éminemment contemporaines sur notre rapport à l'engagement.

Dans un monde en profond bouleversement, à la problématique de la propriété s'ajoute aujourd'hui celle d'une sur-consommation effrénée. La reprise individuelle par le vol – pilier de l'action d'Alexandre Marius Jacob – tend un miroir entre deux périodes qui se répondent immanquablement.

« Mais monsieur, lui répondis-je, les riches n'ont pas à commettre de délits, de crimes, puisqu'ils volent, qu'ils tuent avec l'appui des lois, légalement. Ils ne cambriolent pas, eux, ils commercent, ils agiotent; ils n'ont pas à défendre leur liberté contre l'agression d'agents du pouvoir, puisqu'ils sont le pouvoir et que leurs valets les protègent au lieu de les attaquer. Ils ne tuent pas deux agents de police, ils exterminent patriotiquement des milliers de prolétaires. La loi n'atteint donc pas le riche, sa fortune la domine. »

Alexandre Marius Jacob, *Souvenirs d'un révolté*,
dans Alexandre Marius Jacob, *Ecrits, Volume 1*, L'Insomniaque, 1996

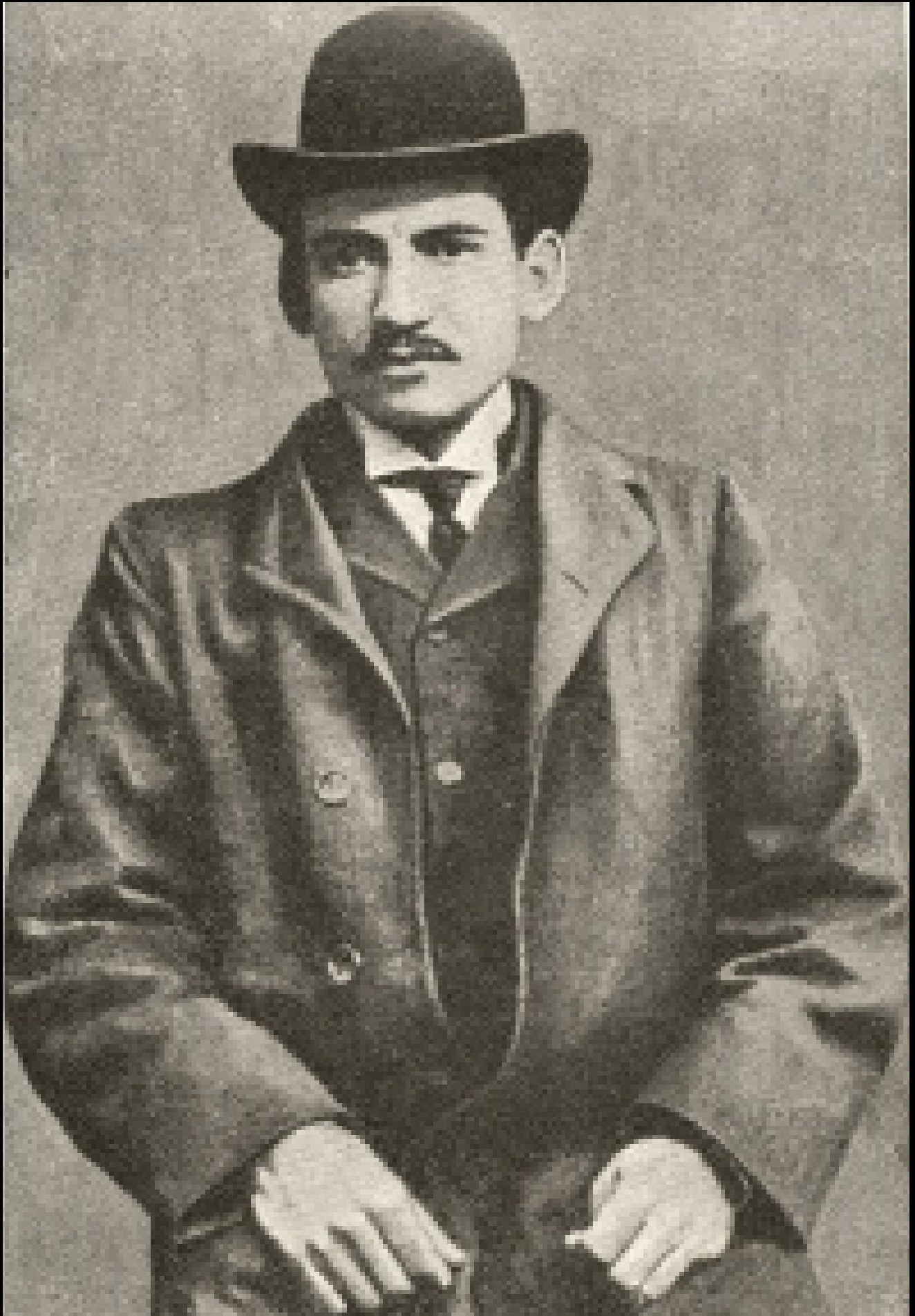
Note d'intention de mise en scène

Dans *Partage du butin* (titre provisoire), je souhaite convier les spectateurs au plus proche de l'action qui se joue, dans un dispositif quadri-frontal, les inviter à suivre la lutte qui se construit au fil du spectacle. Ce spectacle, léger techniquement, pourra se déplacer facilement, notamment dans les espaces non-dédiés au théâtre. Le spectacle ouvre sur un temps d'échange autour des moyens de la lutte et de la manière de réinventer ensemble le mot « collectif ».

Au plateau, quatre interprètes portent les histoires et les époques entremêlées de ces luttes. Dans un espace épuré, deux hommes et deux femmes, jouent plusieurs personnages pour faire avancer la narration.

Peu de technique, peu de décors, les corps et les mots des acteurs dessinent et structurent l'espace à l'intérieur duquel nous racontons l'engagement. Les acteurs évoluent avec le dispositif scénique, de l'espace public au centre du plateau et se lancent dans un jeu d'adresses où les spectateurs endossent tour à tour des rôles de l'histoire.

Les publics sont témoins d'une mobilisation qui se construit. Les acteurs tracent au fil du spectacle les étapes de leur combat. Le plan de l'action se révèle au sol et retrace ce nouvel élan de révolte.



Photographie d'identité judiciaire de Alexandre Marius Jacob

EXTRAIT



Ben - Le monde change.

Emma - Nous voudrions vous dire que le monde change

Mona - Vous savez que le monde change

Léo - Je

Tu

Ben - Nous changeons

Jésus - Nous sommes

Mona - dépassés

Ben - Je vais insister sur un point

Jésus - Nous sommes

Emma - A la veille d'un moment sans précédent

Léo - Il ne faut pas être devin pour prédire ça

Mona - Bientôt nos réserves

Léo - Bientôt nos récoltes

Jésus - notre santé

Emma - Nos corps bientôt seront touchés

Mona - Alors on l'appellera comme on veut

Jésus - combat

Léo - un combat à mener

Mona - guerre

Jésus - crise

Emma - lutte

Ben - un combat contre quoi ?

Léo - contre qui ? contre nous ?

Mona - Il ne faut pas être médium pour anticiper

Ben - Voir

Emma - Juste ouvrir les yeux

Léo - Ecouter

Jésus - Ecoutez :

Ben - Vous entendez ? J'entends moi, au loin, quelque chose qui vient de demain, ou dans dix ans, vingt ans peut-être – le bruit est comme sourd, lointain, mais bien là

Léo - Demain, dix ou vingt ans, notre sursis

Emma - Quoi qu'il en soit, une certitude

Mona - Tout nous coulera entre les doigts

Léo - La terre : du sable

Ben - L'air : du poison

Jésus - La solution ?

Emma - La solution sera-t-elle là où on ne l'attend pas ?

Mona - Où sera la solution ?



Le partage du butin : l'action culturelle au service d'une recherche collective

Nous abordons ce spectacle comme une recherche intime et collective autour de nos révoltes, de ce qui ne va pas de soi, de ce qui nécessite que nous remettions en question certains aspects de nos vies. Plus largement, à travers la vie et les combats d'Alexandre Marius Jacob, nous questionnons la notion de vol.

Alexandre Marius Jacob pratiquait la reprise individuelle par le vol, nous proposons une reprise collective par le vol. Mais ici et maintenant, quel vol et pour quelle cause ? Vol symbolique ou très concret, poétique ou scientifique, nous disséquons cette notion tout au long de la création, et nous inviterons différents publics, de tout âge, à chercher avec nous et à rendre compte de cette recherche par la réalisation d'œuvres collectives que nous présenterons à l'occasion de temps forts, festifs et éphémères : le partage du butin.

Œuvres collectives

Au sein de chaque territoire qui nous accueillera, nous irons à la rencontre des clubs de broderie, de bridge, les équipes de majorettes, les associations d'anciens combattants, les chorales, ou tout groupe déjà constitué autour d'un savoir-faire, d'un artisanat, d'une pratique ou d'une passion. Avec chaque groupe, après avoir évoqué ensemble la vie et le combat d'Alexandre Marius Jacob, nous partirons toujours de la même question : quel vol vous semblerait nécessaire et salvateur aujourd'hui ? Et nous tenterons d'y répondre collectivement, chaque fois de manière singulière et décalée, avec exigence et humour. Nous nous donnerons le temps qu'il faudra – trois heures, trois jours, trois semaines – pour concevoir et réaliser ensemble une variation autour du vol.

Le sujet est vaste : ses concrétisations seront multiples, à l'image des supports que nous réinventerons ensemble : chorégraphies originales, happenings, conception et réalisation de vêtements, photos-montages ou dessins-collages, captations sonores, recueil de textes, tout peut s'inventer. Œuvres déjantées ou scientifiques, délirantes ou méticuleuses, elles donneront à voir toutes les facettes de notre quête et seront présentées lors du partage du butin.

Ateliers de jeu

Nous mènerons également des ateliers de jeu avec des groupes amateurs ou des élèves en cursus de théâtre, avec qui nous mènerons un travail axé sur l'engagement corporel. Ensemble, nous partagerons une expérience du collectif et constituerons une assemblée éphémère. A travers cette initiation au jeu d'acteur et par de multiples jeux de théâtre et d'improvisations, nous traverserons les thématiques abordées dans le spectacle telles que l'engagement, les moyens de la lutte, l'invention de nouveaux mouvements sociaux. A l'issue de ces journées de pratique théâtrale, nous imaginerons une forme courte en déambulation, que ces groupes joueront à l'occasion du partage du butin.

Ateliers d'écriture et de mise en voix

Nous proposons aussi des ateliers d'écriture et de mise en voix, auprès de publics enfants, adolescents et adultes.

Pour ce faire, nous partons d'un extrait du texte du spectacle, qui sera une porte d'entrée pour aborder une des thématiques – engagement, militantisme, combats intimes et collectifs,... – le travail mené ensuite est un travail d'écriture individuelle. L'atelier d'écriture peut être prolongé par un travail de lecture à voix haute/mise en voix.

Les formats des ateliers sont à imaginer selon les publics et les structures relais.

Les textes écrits en ateliers seront édités dans un recueil consultable au sein du partage du butin.

Aurianne Abécassis

Après un Master d'Etudes théâtrales à Paris 3 Sorbonne-Nouvelle, elle est formée en jeu au conservatoire de Bobigny, puis accompagnée dans son écriture à l'ENSATT.

Autrice pour le théâtre, la marionnette, la radio, elle cofonde en 2014, le club d'auteurs et d'autrices ACMé – Appuyés Contre un Mur qui s'Effondre – avec Marc-Antoine Cyr, Solenn Denis, Jérémie Fabre et Clémence Weill.

Elle écrit pour et avec des compagnies, est accueillie dans de multiples résidences d'écriture, et encadre des ateliers d'écriture pour enfants, adolescents et adultes.



Texte après texte, Aurianne Abécassis développe son geste d'écriture autour de problématiques politiques et sociales contemporaines, ancrant ses personnages dans notre époque. Ses textes sont traversés par la tension permanente entre l'individuel et le collectif.

Ses textes *Amir avant*, *La confiance*, *Chercher les camarades*, *Taïga (comédie du réel)*, *Bonnes ondes* sont publiés chez Lansman Editeur. La pièce courte *Milk shake banane* est publiée à l'Avant-scène, au sein de l'ouvrage collectif *La liberté est un mot qui refuse de se taire*. Ses pièces radiophoniques sont diffusées sur France Culture (*Le meilleur bleu*; *Pousser les murs*, co-écrit avec Judith Bordas).

En 2020, elle co-écrit la quatrième saison du feuilleton littéraire et théâtral *L'Ephémère saga ou comment j'ai grandi*, avec Jérémie Fabre, Nathanaël Frérot et Clémence Weill. En raison de la fermeture des théâtres, l'intégrale de la saison initialement prévue pour être jouée au CDN de Caen est enregistrée en direct dans une version radiophonique.

Actuellement, elle finalise l'écriture de *Rien que le soleil qui*, une variation contemporaine de *Barbe bleue*, en résonance avec les violences conjugales, pour les compagnies Anidar et La voix du conte, (création mars 2022 au Théâtre de Bourg-en-Bresse, mise en scène Claire Truche), ainsi que celle de *La bataille du J (solo avec mon utérus)* co-écrit avec Laurie Lévêque, et poursuit le texte personnel *Collapsologie Party* (titre en cours), accompagnée par le collectif A mots découverts.

En 2022, elle co-écrivra également *Nos reconstructions*, à l'initiative de Clémence Weill, avec Anaïs Allais, Eva Dombia, Mariette Navarro, Frédéric Sonntag, et Clémence Weill, et participera à l'écriture de *Portraits d'habitants*, à l'invitation de Simon Grangeat, en collaboration avec Le Théâtre de La Ricamarie (avec Simon Grangeat, Sylvain Levey et Gilles Granouillet).

Morgane Deman

Morgane Deman a étudié au Conservatoire Régional du Grand Nancy en Cycle à Orientation Professionnelle auprès de Nathalie Seliesco Treguer, de Boutros El Amari, de Françoise Leick, de Jean-Charles Ramelli, de Pierre Pradinas, de Vincent Goethals, de Charles Lee, et à la Faculté de Lettres et Sciences Humaines de Nancy en Études Culturelles. Elle poursuit sa formation dans le cadre de Classes du Grand Est, de stages proposés au CDN La Manufacture ou de laboratoires de recherches portés par des compagnies du Grand Est (compagnie Le Plateau Ivre, compagnie En verre et contre tout).

En 2017, elle crée la compagnie LOGOS avec

Sébastien Poirot, Guillaume Cabrera et Corentin Guillot, compagnie de théâtre implantée dans la région Grand Est.

Dans ses mises en scène, Morgane Deman entrevoit la possibilité de défendre l'écriture contemporaine, de nourrir la création artistique des rencontres avec les publics et d'ouvrir le théâtre à d'autres pratiques artistiques (la musique, la danse, la peinture).

Au sein de la compagnie, elle co-met en scène *Love and Money* (texte de Dennis Kelly) avec Guillaume Cabrera en 2018. Elle met en scène *Premières Fois* (commande d'écriture à Aurélien Vieu) en septembre 2020, *Huellas - Empreintes* (écriture collective au plateau) en juin 2022 et *Compte à Rebours* (commande d'écriture à Françoise Dô) dont la création est prévue en octobre 2022.

Elle encadre des ateliers de pratique théâtrale auprès de plusieurs structures culturelles de la Région Grand Est (CDN – Théâtre de la Manufacture à Nancy, ACB – Scène Nationale de Bar-le-Duc, Scène Nationale Le Carreau à Forbach, Théâtre de Lunéville).

En 2018, elle est assistante à la mise en scène de *Burnout* (texte d'Alexandra Badea) aux côtés de Marie Denys. En 2020, elle joue dans *La Zone* (écriture librement inspirée des textes de Matei Visniec), une mise en scène de la compagnie Le Plateau Ivre.

Depuis 2020, elle est comédienne dans *Skolstrejk* (la grève scolaire) une petite forme hors-les-murs sur le réchauffement climatique, la lutte et les moyens de la lutte (texte de Guillaume Cayet) dans une mise en scène de Julia Vidit. En 2021, elle collabore à la mise en scène de *Nos Funérailles* (co-écriture de Morgane Deman, Marina Romary et Axel Goepfer) un spectacle de rue participatif de la compagnie Intranquille. En 2022, elle met en scène *J'ai jamais dit que je mourrai* (texte de Emanuel Bémer) au sein de l'Association d'Idées.





La compagnie LOGOS est une compagnie de théâtre, créée en 2017 à Nancy et implantée dans la région Grand Est.

Morgane Deman, metteuse en scène de la compagnie, rassemble dans ses créations une équipe artistique qui donne voix et corps aux écritures contemporaines.

Nourrie par le contact des publics, l'équipe artistique part à la rencontre des territoires et leur faire prendre part aux spectacles à travers un processus de création :

Un temps de recherche et de recueil de témoignages sur une thématique choisie.

Un temps de laboratoire de jeu avec une équipe d'interprètes.

Pour chaque création, deux formes voient le jour : un spectacle destiné à être joué dans les salles de théâtre et pour prolonger le geste, un spectacle autonome et itinérant.

La Compagnie LOGOS est subventionnée par la DRAC Grand Est,
le Conseil Régional Grand Est,
le Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle
et par la ville de Nancy.

Calendrier (en cours de construction)

Saison 2022 / 2023

Du 17 octobre au 28 octobre 2022

Résidence d'écriture au Centre Dramatique Des Villages du Haut Vaucluse (84)

Du 20 Février au 03 Mars 2023

Résidence d'écriture au Centre Dramatique Des Villages du Haut Vaucluse (84)

Saison 2023 / 2024

Dates à définir

Résidence au Théâtre de la Maison d'Elsa | Compagnie du Jarnisy – Jarny (54)

Saison 2024 / 2025

Dates à définir

Représentation au Théâtre de la Maison d'Elsa | Compagnie du Jarnisy – Jarny (54)

Production Compagnie LOGOS **Avec le soutien** Centre Dramatique Des Villages du Haut Vaucluse (84) - Théâtre de la Maison d'Elsa | Compagnie du Jarnisy – Jarny (54) - Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle

